

Mardi 25 juin s'est ouvert le procès d'un réseau djihadiste actif entre la France et la Syrie démantelé en 2016. Trois des sept protagonistes du dossier sont partis en Syrie, où deux d'entre eux auraient trouvé la mort. Renvoyés devant la 16ème chambre du tribunal correctionnel de Paris, les quatre autres sont accusés d'avoir apporté un soutien logistique à leurs contacts djihadistes au Levant, notamment par l'envoi de fonds.



PROTAGONISTES (SYRIE)



Salah-Eddine Gourmat : Nationalité française, 26 ans au moment des faits. Ancien livreur de pizzas dans le sud de Paris, Gourmat est arrêté en 2012 alors qu'il s'apprêtait à partir en Syrie. Il parvient à rejoindre l'Etat islamique (EI) en mars 2014 alors même que se déroulait son procès en France. En Syrie, Gourmat intègre les rangs des services de renseignement de l'EI et, à ce titre, participe à la planification d'attentats et de projets d'attentats en France. Le 4 décembre 2016, il est tué par une frappe de drone à Raqqa.



Si Mohamed Krim: Nationalité française, 29 ans au moment des faits. Originaire de Paris, c'est un proche de Gourmat et de Youssef Ettaoujar, autre figure centrale du dossier. Il part en août 2014 en Syrie. Selon son entourage, il serait mort sur zone.



El Hassan Ait Omar: Nationalité marocaine, 26 ans au moment des faits. Le 15 novembre 2013, il quitte la France pour Milan, avant de rejoindre la Turquie puis la Syrie quelques jours après. Sur place, il aurait rejoint le groupe Jabhat al-Nusra.

PROTAGONISTES (FRANCE)



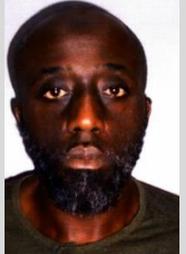
Youssef Ettaoujar: Nationalité franco-marocaine, 28 ans au moment des faits. Originaire de Paris, Ettaoujar avait tenté de partir en Syrie aux côtés de Gourmat en 2012, avant d'être condamné en mars 2014 à cinq ans d'emprisonnement (dont un avec sursis). Libéré en octobre 2015, il est assigné à résidence à partir de fin février 2016. Soupçonné par les enquêteurs d'avoir gardé contact avec son ami Gourmat en Syrie et de planifier un attentat en France, Ettaoujar est finalement arrêté le 16 mars 2016.



Nasser Benyamina: Nationalité française, 38 ans au moment des faits. Ce Cristolien pro-EI compte parmi les contacts d'Ettaoujar. Il fréquentait une pizzeria où travaillait Mohamed Ouharani, un djihadiste parisien impliqué dans des projets d'attentats en France et au Liban en 2014. Benyamina a également apporté un soutien matériel à Ouassini Belmir (soutien logistique pour le djihad en Syrie) en détention. Il est interpellé le 14 juin 2016.



Laramy N'Diaye: Nationalité française, 30 ans au moment des faits. Cet ami de Benyamina était en communication avec plusieurs djihadistes actifs en Syrie et notamment Gourmat, avec lequel il échangeait via des moyens chiffrés. Ses idées pro-EI l'ont amené à justifier les attentats d'Orlando et de Magnanville. Il est interpellé le 14 juin 2016.



Mamadou N'Diaye: Nationalité française, 44 ans au moment des faits. Décrit comme "solitaire", ce gardien de la paix aurait surtout fréquenté les amis de son frère Laramy, dont Benyamina. Entre 2014 et 2017, il effectue de multiples recherches sur les fichiers police, notamment concernant la famille Benyamina. Il est interpellé le 27 juin 2017. Il est le seul mis en examen du dossier à avoir été placé sous contrôle judiciaire.

SOUTIEN FINANCIER

Si les membres du réseau parisien ne sont jamais partis en Syrie, ils ont néanmoins contribué à la cause djihadiste au Levant par le soutien financier apportés à leurs contacts sur zone.

Dans ce volet, c'est le rôle de Benyamina qui apparaît le plus documenté. Au moyen de documents falsifiés, ce dernier pratiquait ce que les juges ont qualifié d'"escroqueries massives" dont une partie servait à financer la cause. Via mandats cash, il envoyait ces fonds (plusieurs milliers d'euros au total) à des intermédiaires turcs affiliés à l'EI, qui les transféraient ensuite en zone irako-syrienne à leur destinataire final : Gourmat.

Laramy N'Diaye était aussi impliqué dans ces activités. En effet, il a reconnu pendant l'enquête avoir effectué "6 à 7 mandats" (environ 1 500 euros au total) à destination de combattants djihadistes en zone syro-irakienne.

Il est à noter qu'Ettaoujar se livrait aussi à l'escroquerie au moyen de papiers falsifiés et cherchait aussi à acquérir de l'or.

CREATION DE COMPTES SUR LES RESEAUX SOCIAUX

Pour des raisons de sécurité, les djihadistes étrangers présents en Syrie ont eu parfois recours à des tiers à l'étranger pour ouvrir des comptes sur les réseaux sociaux.

Cette technique a ici été utilisée par Gourmat, qui a pu compter sur son réseau de connaissances en France pour pouvoir communiquer en alternant les comptes et ainsi brouiller les pistes. Dans le réseau parisien, aussi bien Laramy que Mamadou N'Diaye et Benyamina ont ouvert des comptes (Twitter, Telegram) pour Gourmat en Syrie.

Au printemps 2016, Benyamina ouvre deux comptes sur Telegram pour Gourmat. Ce dernier les utilise dans le cadre de la planification d'attentats en France. Ces projets échoueront à la suite du démantèlement en novembre 2016 de la cellule dite de "Strasbourg-Marseille" en référence à deux groupes distincts se préparant à frapper à Paris en décembre 2016.

Il est à noter qu'en février 2016, les enquêteurs reçoivent des renseignements sur la volonté d'Ettaoujar de commettre un attentat en France. La menace était d'autant plus prise au sérieux qu'ils savaient qu'Ettaoujar et Gourmat étaient toujours en contact. Pour autant, peu d'éléments recueillis pendant l'enquête sont venus matérialiser le projet. Lors des perquisitions, les enquêteurs ont découvert en outre un gilet tactique, un pistolet d'alarme ainsi que des photographies d'armes à feu (dont des kalachnikovs).